

## **La campagne de vaccination lancée**

©  
D.R.



La campagne de vaccination contre la peste des petits ruminants a été lancée, mercredi 6 février, dans la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, après la réception d'un premier lot de 50 000 doses de vaccin. Cette campagne de vaccination a débuté dans la commune de Texter, une trentaine de kilomètres à l'est de la wilaya.

C'est le premier responsable de la wilaya, Bekouche Ben Amar, qui a donné le coup d'envoi. "Les services vétérinaires de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj n'ont enregistré aucun cas de peste des petits ruminants", a déclaré le wali, qui rappelle que, dès l'apparition de cette épidémie, des mesures ont été prises par les services concernés pour la contenir l'épidémie. "Dès son apparition, des décisions ont été prises, telles que la fermeture des marchés à bestiaux, l'isolement des animaux atteints et la distribution de désinfectants aux éleveurs", ajoute Bekouche Ben Amar.

Du côté des éleveurs qui prennent leur mal en patience, le ministère de l'Agriculture n'a pas été au rendez-vous à cause sa gestion jugée "trop laxiste" de cette épidémie. "Les responsables du secteur répètent à chaque fois que cette épidémie est sous contrôle, mais sur le terrain, les cheptels ovin et caprin sont menacés par la maladie et attendent d'être vaccinés contre la peste des petits ruminants", dira un éleveur de la région de Ras El-Oued.

Pour d'autres éleveurs, la fermeture des marchés à bestiaux a trop duré et leur gagne-pain risque de disparaître. "Plus d'un mois sans marché, c'est trop ! Comment je vais vivre ?!", dira un maquignon. Selon les spécialistes, la vaccination autour des foyers et dans les zones à risque constitue la base de la lutte contre cette maladie. "Contre ces maladies virales très contagieuses des chèvres et des moutons, la vaccination constitue un outil clé", dira Dr Djamel Lakehal. Mais pour les éleveurs, alors que plusieurs laboratoires africains, situés au

Mali, en Éthiopie, au Maroc, au Cameroun et au Botswana, fabriquent le vaccin contre la peste des petits ruminants, l'Algérie est à la traîne. "La vaccination doit être menée rapidement autour des foyers, et la généralisation progressive de la vaccination devra toucher l'ensemble des ovins et caprins. Mais chez nous, on attend que le vaccin arrive de l'étranger", dira un jeune éleveur qui ajoute que 50 000 doses pour les 360 000 ovins que compte la wilaya restent insuffisantes.

**Chabane BOUARISSA**